

# Le pasteur vaudois qui offre ses calories

Sauter un repas par semaine, verser l'argent économisé à une œuvre de lutte contre la faim: c'est l'idée de Marc Subilia, ancien médecin et pasteur vaudois, pour rétablir l'équilibre entre ceux qui ont trop et ceux qui n'ont rien. Et pour ne plus dire: «On ne peut rien faire»...

Marc Subilia a lancé Des Calories pour la Vie en 2015.

Au balcon de son appartement des hauts de Montreux flotte la bannière orange de l'Initiative pour des multinationales responsables. Le regard du pasteur Marc Subilia est doux, sa voix aussi, mais ni la courtoisie ni la délicatesse de ce retraité vaudois ne masquent la trempe des révoltés qui veulent changer le monde. Depuis six ans, ce gentleman protestant se prive d'un repas par semaine pour lutter contre la faim dans le monde. Rencontre chez lui à l'orée du Carême, ce temps propice au jeûne et à la solidarité avec les plus pauvres.

«J'avais un grand-père, un oncle et un frère pasteurs», raconte-t-il en nous versant une tasse de café. Dans la famille Subilia, originaire des Vallées vaudoises du Piémont, on prie à table et avant de dormir. Pourtant le petit dernier de cette fratrie de quatre ne se dirige pas d'abord vers le pastorat: «Je n'ai jamais remis en cause l'existence de Dieu, mais la découverte de l'injustice du monde, moi qui avais eu une enfance très heureuse, m'a profondément ébranlé. Pourquoi des gens ont-ils faim? Pourquoi des enfants malades, pour qui l'on prie ardemment,

meurent-ils quand même? Je me demandais si Dieu nous écoute vraiment; qui il est et si nous comptons personnellement pour lui».

## UN REIN AU MICROSCOPE

C'est donc armé d'une blouse blanche et d'un stéthoscope que le jeune homme s'engage d'abord pour ses semblables. Les études de médecine à Lausanne l'émerveillent: «Regarder un rein au microscope est une expérience formidable. Le corps humain est d'une subtilité, d'une finesse!». Mais les grandes interrogations sont pour un temps mises sous le tapis. «On n'a pas le temps pour ça quand on court

**«J'avais en face de moi des gens qui ne cessaient de me demander 'Pourquoi?'»**

dans le couloir d'un hôpital avec un bip dans la poche...»

C'est en se retrouvant seul devant ses patients avec un bloc-notes et un stylo que les questionnements remontent à la surface. «Lors de ma dernière année au CHUV, j'ai travaillé en psychologie médicale. Il n'était plus question de prescrire des examens aux patients et de leur dire 'Revenez me voir dans deux semaines'... J'avais en face de moi des gens qui ne cessaient de me demander 'Pourquoi?'. 'Ma femme m'a quitté', 'Mon



Christine Mo Costabella

fils se drogue', 'J'ai été jeté de mon job... Quel est le sens de tout ça?'...»

## UN COUPLE CLICHÉ

Ses patients le renvoient à sa propre quête. A 33 ans, après une semaine en silence à Taizé, Marc pose sa démission et s'inscrit à la faculté de théologie de Lausanne. «Au grand dam de ma famille, ce n'était même pas pour



## Repères

- 1948 Naissance
- 1973 Diplôme de médecine
- 1974 Voyage à Katmandou
- 1981 Mariage avec Ruth, études de théologie puis naissance d'un garçon et d'une fille
- 1988 Consécration pastorale
- 2015 Fondation des Calories pour la Vie

des paroisses réformées du canton de Vaud, car le chercheur de sens enfile finalement la robe de pasteur. Du haut de sa chaire, il sensibilise ses paroissiens aux problèmes du monde. «Le croyant est dans une position délicate. Car si Dieu nous charge de prendre soin de nos frères, nous pouvons nous sentir écrasés par l'immensité de la tâche. Et s'il s'en occupe lui-même, il n'a pas l'air très efficace...»

Le pasteur s'en tire en citant la multiplication des pains. Devant la foule affamée, Jésus dit à ses disciples ahuris: «Donnez-leur vous-mêmes à manger». Ils dégotent cinq pains et deux poissons, et sans que le texte s'attarde à expliquer comment, voilà que la nourriture abonde.

C'est ainsi que germe une idée. Face à la mer toscane, en 2014, le pasteur fraîchement retraité noircit les pages d'un cahier. D'un côté, la faim tue des millions de personnes chaque année – les chiffres oscillent énormément selon les méthodes de calcul, mais une personne sur neuf n'aurait pas assez à manger sur Terre. De l'autre, les maladies dues à l'excès de nourriture font elles aussi des millions de victimes.

### SA MEILLEURE NUIT

La partie du monde qui souffre d'un excès de calories ne pourrait-elle pas l'envoyer à l'hémisphère qui en manque? Renoncer à un repas par semaine; à la fin du mois, verser les quelques francs économisés à une œuvre qui lutte efficacement contre la faim; c'est tout. «J'ai testé mon idée pendant un an», raconte le pasteur Subilia. Qui a fait une croix sur son sou-

devenir pasteur! Je voulais simplement comprendre qui est Dieu et comment il se fait connaître.» Ruth, sa jeune épouse rencontrée quelques mois plus tôt à l'hôpital, donne son feu vert. «Nous incarnions le cliché du médecin qui épouse une jolie infirmière... Mais Ruth s'est retrouvée mariée à un étudiant qui allait boire des cafés après les cours et achetait

des livres très chers!», raconte-t-il, encore fier de sa bonne blague.

Un garçon et une fille naîtront pendant ses études. Entre un salaire d'infirmière à temps partiel et les quelques cours que donne le jeune papa, la famille ne roule pas sur l'or, «mais j'ai eu le temps de voir mes enfants grandir».

S'ensuivent plusieurs décennies dans

(suite page 17)



per du mardi. Verdict? «C'est ma meilleure nuit de la semaine! N'étant pas occupé à digérer, mon organisme se restaure beaucoup mieux et je me réveille avec les idées claires. Je me demandais si le lendemain, j'allais piller le frigo: en fait, c'est le contraire. J'ai moins tendance à me jeter sur un paquet de chips pour passer une frustration ou une anxiété.»

Le Vaudois a sélectionné quatre ONG à titre indicatif après s'être assuré de leur efficacité: Pain pour le prochain (protestante), Caritas (catholique), Medair (de la mouvance évangélique) et Helvetas (aconfessionnelle). Certaines interviennent en cas de crise aiguë, d'autres travaillent sur le long terme à développer des techniques agricoles. «Comme ça, j'anticipe les critiques de ceux qui ne voudraient rien donner parce qu'ils estiment préférable d'enseigner à pêcher que de fournir un poisson à celui qui a faim», commente, malicieux, Marc Subilia.

#### PEUR DE MANQUER

Les personnes qui s'engagent dans cette démarche via son association Des Calories pour la Vie, créée en 2015, sont parfaitement libres de donner leur argent à qui elles veulent. Mais pourquoi s'astreindre à un jeûne plutôt que de simplement faire un don régulier?

«Bien sûr qu'on peut. Mais en offrant son repas, on offre un peu de sa propre vie. C'est toucher à quelque chose d'existentiel, car depuis le fond des âges, nous avons peur de manquer. En allant me coucher le mardi soir, je n'ai pas faim à proprement parler; j'ai juste envie de manger. Mais je pense à ceux qui souffrent de la faim et qui, peut-être, vont en mourir. Ce besoin partagé me rappelle notre humanité commune. Et cette solution n'ajoute pas le moindre franc au budget! Même si je n'économise que trois ou quatre francs par souper, il faut savoir qu'un repas dans un centre de nutrition ne coûte qu'une vingtaine de centimes.»

Sa solution est gagnant-gagnant, insiste le pasteur. «Il y a même des médecins qui me demandent des bro-



Keystone

chures explicatives pour leurs entretiens de motivation avec des personnes en surpoids. Offrir des calories à quelqu'un qui en a besoin, c'est beaucoup plus enthousiasmant que de se priver! Si j'amène une boîte de chocolats à des amis, je ne me sens pas frustré de ne pas l'avoir picorée en chemin...»

#### AU MOINS 200 ADHÉRENTS

Et pas besoin de tourner en rond devant le frigo les soirs de jeûne. Marc Subilia chante dans un chœur le mardi soir; d'autres vont se promener au bord du lac ou en profitent pour faire leur correspondance. Combien ont rejoint la démarche de l'ancien médecin? «200 personnes sont officiellement inscrites auprès de l'associa-

tion. Mais tous ne formalisent pas leur adhésion! Nous avons déjà vendu 6500 brochures, et des centaines de personnes l'ont téléchargée gratuitement sur notre site internet.»

Selon ses calculs – «en rêvant un peu», admet-il –, si une personne qui commence à offrir un repas par semaine en convainc deux autres de faire de même dans le mois qui suit, et que ces deux autres font elles-mêmes chacune deux adeptes, 4000 personnes seraient sauvées de la famine après 12 mois et 4 milliards d'individus après 34 mois!

En attendant un tel miracle, Marc Subilia en est persuadé: celui qui prend la peine de tester sa recette ne fût-ce qu'un mois n'aura pas de raison d'arrêter. ■ Christine Mo Costabella

**L'Occident ne manque pas de calories.**

Toutes les informations sur [www.descalories.pourlavie.ch](http://www.descalories.pourlavie.ch)

## Les leçons de Katmandou

Comme tout jeune Occidental en quête de sens qui se respecte, en 1974 Marc Subilia achète un minibus et met le cap sur Katmandou avec des amis. «Nous allions dans les temples, les mosquées... J'ai découvert que tous nous nourrissons des questionnements qui dépassent nos besoins fondamentaux. Et que les réponses peuvent varier!»

Loin de l'Occident blasé, le jeune Vaudois s'émerveille de la manière dont les gens

goûtent les petites joies du quotidien. «Au Népal, en Afghanistan, une cigarette, ce n'est jamais pour une seule personne, ça se partage!» Mais quand la pauvreté devient misère, c'est une claque. Le septuagénaire se souvient encore des grappes de mendicants s'accrochant à lui dans la gare de Calcutta, de cette maman avec un bébé dans les bras... «Et il faut s'en défaire. Est-ce que c'est ça, la vie?», interroge-t-il quarante ans plus tard avec émotion. ■ CMC